PERFECT DAYS de Wim Wenders ou Le Plaisir de se Faire Chier.

Je me souviens lorsque j'étais plus jeune et que je rentrais du collège à pied. Pas de téléphone ou de musique, le trajet durait 15 min, voir 1h s'il n'y avait pas de bus (j'embrasse le réseau chablaisien). C'était l'assurance de passer un moment seul avec moi-même. Seul ? Pas vraiment, l'ennui m'accompagnait évidemment, et pour le combattre, rien de mieux qu'observer le paysage, les montagnes au loin, ce nuage là-bas qui ressemble un peu à un cochon, ou nan, une théière écrasée plutôt. Bref, c'était aussi l'occasion de penser à moi et au monde qui m'entourait, les balbutiements de l'introspection finalement. Vous vous souvenez la dernière fois ou, coincé avec vous-même, vous avez eu une longue discussion ? Ça fait longtemps non ?

Perfect Days est un film sorti en 2023, réalisé par Wim Wenders. Il suit le quotidien de Hirayama un employé responsable de l'entretien des toilettes publiques de Tokyo. On voit sa vie routinière ; ses réveils matinaux, ses trajets en vans ponctués de musique des années 80 (sur cassette bien-sûr), son travail de nettoyage (un employé modèle assurément), sa pose du midi passée dans un parc à contempler les arbres qu'il affectionne tant, et encore bien d'autres moments de sa journée. On a aussi le droit de voir ses jours de congé, là encore d'une grande routine. Et… c'est à peu près tout, le film dure deux heures, voilà voilà… deux heures de nettoyage de toilettes (il y'en a 17 différents, je les ai comptées). Je suis malhonnête, parfois Hirayama discute avec son collègue de travail, sa nièce ou encore une amie, même s'il faudra bien attendre une trentaine de minutes pour entendre le son de sa voix (j'ai connu des tombes plus bavardes).

Affiche officiel du film

Mais alors pourquoi j'ai poursuivi le visionnage du film ? Pourquoi est-il le sujet de cet article, article qui doit être à propos d'une œuvre artistique par ailleurs.

La réponse à ces questions se trouve dans un échange que j'ai eu avec ma maman :

> « Bon, moi je vais me coucher, regarder un vieux nettoyer des toilettes, c'est bon hein… »
>
> Ce à quoi j'ai répondu : « Oui, mais ce sont de superbes chiottes ».

PERFECT DAYS de Wim Wenders ou Le Plaisir de se Faire Chier.

À cet instant, j'avais déjà adopté la philosophie du film. Celle qui consiste à contempler ce que l'on voit et à l'apprécier. À vrai dire, cela vient naturellement. Il nous suffit de suivre l'exemple d'Hirayama, d'emprunter son regard émerveillé à l'égard de ces arbres favoris. De se laisser transporter par le travail de Wim Wenders et la manière dont il choisit de filmer ses sujets. Parfois avec une distance pour apprécier l'environnement, mais bien souvent avec une grande proximité. On partage véritablement son quotidien au plus près, suffisamment près pour ressentir le personnage.

Il est bien difficile de s'attacher à un personnage s'il ne parle jamais et ne dit rien de lui. Or, Wim Wenders le sait très bien : dans un film, ce n'est pas intéressant de dire quelque chose, il vaut mieux le montrer (autant lire un livre sinon). C'est exactement ce qu'il fait, et il le fait avec soin. On ne nous dit pas « Hirayama aime les arbres ». On nous montre Hirayama, sous lumière violette (c'est pour favoriser la pousse apparemment), chérir ses boutures comme sa propre chair. Au méridien, on le voit déjeuner en contemplant la cime des arbres. On voit, dans l'obscurité de son placard, ce qui constitue sa collection de photos de branche et de feuillage en tout genre. Même la représentation de ses rêves rappelle les rayons de soleil qui transpercent les épais bois.

Wim Wenders rappelle, tant dans le fond et la forme, qu'il est important de savourer chaque instant du quotidien, de profiter de la routine. Elle n'est pas ennuyeuse, elle est belle et cela met aussi en perspective tous les éléments qui sortent du quotidien. On en vient à être ému pour une partie de morpion avec un inconnu (oui, ça arrive dans le film et non, ce n'est pas une métaphore sexuelle étrange). Le message est assez simple, mais il fait du bien, surtout lorsqu'il est délivré avec la performance de Koji Yakusho et d'aussi belles images. J'ai aimé m'ennuyer devant ce film et déguster de mes yeux chacun des plans, cela faisait bien longtemps et ça m'avait manqué. Moi, sur ceux, je vais aller cueillir des châtaignes.